

Mot du Président

Je remercie tous ceux qui ont signé la pétition¹ en faveur de notre collègue tchadien Ibni Oumar Mahamet Saleh, enlevé le 3 février 2008, et dont nous sommes toujours sans nouvelles à l'heure où nous mettons sous presse ; les mathématiciens français ont largement répondu à cet appel, et notre pétition a maintenant une diffusion internationale. Nos sociétés savantes resteront vigilantes, et prêtes à d'autres types d'action si elles s'avéraient utiles.

Les mathématiques en France ont été de nouveau mises à l'honneur avec le prix Abel décerné à Jacques Tits (professeur au collège de France) et la « Clay Award » à Claire Voisin (IHÉS), et nous les félicitons chaleureusement !

Ceci confirme une fois de plus la place des mathématiques françaises dans le monde : quels que soient les critères d'excellence choisis, elles sont au deuxième rang dans l'absolu, et au premier si l'on tient compte de la taille de la population. Cette situation est cependant précaire pour au moins deux raisons :

– ces dernières années, les universités ont redéployé des postes d'enseignant-chercheur de mathématiques vers d'autres disciplines. Le nombre de postes en mathématiques n'a pu être maintenu qu'avec l'apport des postes étiquetés recherche ; or ces postes n'existent plus, et l'autonomie des universités risque d'accélérer le mouvement de redéploiements.

– les nombreuses réformes lancées ou annoncées par nos dirigeants partent de l'affirmation que la science française n'est pas au niveau international qu'elle mérite et que des changements, inspirés par les systèmes étrangers, sont donc nécessaires. Cette prémisse est peut-être vraie dans certains domaines, mais certainement pas en mathématiques. Sans refuser toute forme de réforme, nous devons appeler à ne pas détruire sans discernement ce qui fonctionne bien. Les mathématiques peuvent même légitimement, sans arrogance ni triomphalisme, proposer leur mode de fonctionnement, souvent atypique et parfois incompris, comme source d'inspiration pour les évolutions futures. C'est l'un des messages que nous essayons de faire passer lors des rencontres que la SMF, la SFP et la SFC ont avec les conseillers ministériels ou présidentiels.

Le 24 mars 2008
Stéphane Jaffard

¹ <http://smf.emath.fr/PetitionSaleh/>